

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 juin 2006

PROPOSITION DE LOI**réglant l'examen *post-mortem***

(déposée par M. Jacques Germeaux)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	7
4. Annexe	25

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 juni 2006

WETSVOORSTEL**tot regeling van het *post mortem* onderzoek**

(ingediend door de heer Jacques Germeaux)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	7
4. Bijlage	25

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à étendre et à affiner l'encadrement légal de l'examen post-mortem, c'est-à-dire l'examen destiné à déterminer les causes d'un décès.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de wettelijke omkadering van het post mortem onderzoek- het onderzoek naar de oorzaak van een overlijden - uit te breiden en te verfijnen.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à régler l'examen *post-mortem*. Le texte soumis est la refonte d'une proposition de loi déjà déposée au Sénat (3-1079).

1. Définition du problème

La Belgique accuse un retard important en ce qui concerne l'examen des causes de décès, tant par rapport à de nombreux autres États d'Europe occidentale que vis-à-vis des États-Unis, par exemple. Seule une infime minorité des décès survenant dans notre pays font l'objet d'un examen par un médecin légiste qualifié en un anatomopathologiste.

Il n'y a même pas de statistiques officielles dans notre pays, mais, selon certaines estimations, on ne pratique l'autopsie que dans 1 ou 2% des cas de décès, ce qui contraste profondément avec ce qui est nécessaire à une amélioration de qualité, soit une autopsie dans 10% des cas. Les taux d'autopsie sont plus élevés dans d'autres pays: 8% en Allemagne, 12% aux États-Unis, 19% en Suisse, 24% en Angleterre et même plus de 30% dans les pays scandinaves¹. Une récente recommandation du Conseil de l'Europe dispose qu': «En cas de décès qui pourrait être dû à une cause non naturelle, l'autorité compétente, accompagnée d'un ou de plusieurs médecins légistes, devrait procéder, dans les cas appropriés, à l'examen des lieux et du cadavre, et décider si une autopsie s'avère nécessaire.»².

Il est généralement admis qu'un examen correct de la fin de vie concrète doit avoir trois objectifs précis: 1) l'identification des décès qui nécessitent une attention particulière, 2) l'examen en connaissance de cause des décès «anormaux» et 3) la réalisation éventuelle d'une autopsie si le premier examen plutôt superficiel (inspection externe) laisse planer un doute ou soulève certaines questions d'ordre juridique.

¹ Voir à cet égard: Van De Voorde, W., «Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek», in *Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten*, Van De Voorde, W., Goethals, J., et Nieuwdorp, M. (eds.), Politeia, 2003, p. 187.

² Recommandation n° R(99)3 du Comité des ministres aux États membres relative à l'harmonisation des règles en matière d'autopsie médico-légale — pas encore transposée dans la législation belge

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel wil het *post mortem* onderzoek regelen. De tekst betreft een herwerking van een reeds eerder ingediend wetsvoorstel in de Senaat (3-1079).

1. Uitgangspunt.

België kent een grote achterstand inzake het onderzoek naar de oorzaak van een overlijden en dit ten opzichte van enerzijds vele andere West-Europese landen, maar anderzijds ook van bijvoorbeeld de Verenigde Staten. Slechts een zeer kleine minderheid van de overlijdens wordt in ons land, in vergelijking met andere landen, onderzocht door een forensisch geschoolde arts.

Wat ons land betreft zijn er geen officiële statistieken, maar volgens schattingen zou er slechts sprake zijn van een autopsie bij 1 à 2% van de overlijdens. Dit cijfer staat in schril contrast met wat nodig is wil men de kwaliteit enigszins verhogen, nl 10%. Andere landen halen een autopsie-ratio van 8% (Duitsland), 12% (V.S.), 19% (Zwitserland), 24% (Engeland) en zelfs meer dan 30% (Scandinavische landen)¹. Recentelijk stelde een aanbeveling van de Raad van Europa het volgende: «*In cases where death may be due to unnatural causes, the competent authority, accompanied by one or more medico-legal experts, should where appropriate investigate the scene, examine the body and decide whether an autopsy should be carried out.*»².

Algemeen wordt aangenomen dat een goed onderzoek betreffende het concrete levenseinde drie duidelijke aandachtspunten dient te hebben: (1) het (h)erkennen van overlijdens die de nodige aandacht vereisen, (2) een onderzoek van «ongewone» overlijdens met de nodige kennis van zaken en (3) het eventueel overgaan tot een autopsie indien na een eerste, eerder oppervlakkig onderzoek (uitwendige schouwing) onduidelijkheid of juridische bemerkingen daartoe zouden bestaan.

¹ Zie in dat verband: Van De Voorde, W., Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek, in *Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W. Goethals, J. en Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 187.

² *Recommendation no. R(99)3 of the Committee of Ministers to member states on the harmonisation of medico-legal autopsy rules*—nog niet opgenomen in Belgische wetgeving.

Le retard dénoncé est dû aussi en partie au fait qu'il n'y a pratiquement pas de législation en la matière. Et, lorsque législation il y a, force est de constater qu'elle est tout à fait obsolète et même, parfois, qu'elle ne concerne qu'indirectement la matière en question. Tout cela entraîne une baisse de qualité. L'information est dès lors trop rare et parfois même erronée, et il y a en tout cas des erreurs d'appréciation que l'on pourrait éviter.

2. L'utilité d'une initiative législative

Une adaptation de la législation en vigueur s'impose par conséquent. L'on peut dire, d'une manière générale, qu'il y a lieu d'améliorer l'information et la communication, d'éviter tout gaspillage de temps, d'engager un processus de déculpabilisation ... Cette approche aura des effets positifs pour plusieurs composantes de la société et sur différents aspects de la politique.

Le premier secteur est celui des **soins de santé**. La communication d'informations erronées entraîne encore trop souvent des erreurs d'appréciation concernant:

– **les décès iatrogènes**. Il s'agit de décès liés à la pratique médicale. Sachant que, dans la majorité des cas, l'hôpital est le lieu de décès³, il importe de connaître avec précision la cause de la mort. Les décès qui surviennent dans les hôpitaux sont encore trop souvent qualifiés de décès par mort naturelle, alors qu'ils peuvent résulter de causes diverses (une éventuelle erreur de manipulation, une complication inattendue, ...). La détermination de la cause exacte du décès est pourtant importante pour toutes les parties concernées. Cela permet de déterminer plus rapidement et de manière plus précise si le médecin (et, accessoirement, l'hôpital) est responsable du décès (cela peut déculpabiliser dans certaines situations), ce qui peut avoir son importance, entre autres, dans le cadre de la discussion sur le principe du «*no fault*» et dans le cadre des péripéties qu'elle engendre au niveau des assurances. Cela permet aussi de prévenir plus aisément, à l'avenir, certaines erreurs humaines. Pour les proches du défunt, la détermination de la cause exacte du décès est aussi essentielle. Elle permet de dissiper beaucoup plus vite un doute éventuel et apporte plus de certitudes en ce qui concerne les circonstances du décès, ce qui facilite le processus de deuil;

³ Voir à cet égard: Van De Voorde, W., «*Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek*», in *Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten*, Van De Voorde, W., Goethals, J., et Nieuwdorp, M. (eds.), Politeia, 2003, p. 169. Il y est question d'un nombre annuel de quelque 55 000 à 56 000 décès dont près de 57% à l'hôpital. 4 Knight, B., *Simpson's Forensic Medicine*, Arnold, London, 1997, p. 14.

De aangehaalde achterstand heeft ook te maken met een gebrek aan wetgeving ter zake. Waar er wel wetgeving voorhanden is, merken we duidelijk dat deze compleet verouderd is en soms slechts zijdelings met de materie te maken heeft. Dit alles leidt dan weer tot kwaliteitsverlies. Zo stroomt er te weinig of zelfs foutieve informatie door en worden er alleszins inschattingsfouten gemaakt, welke vermeden zouden kunnen worden.

2. Het nut van een wetgevend initiatief.

Een aanpassing van de huidige wetgeving is dan ook noodzakelijk. Algemeen kunnen we stellen dat er moet gestreefd worden naar betere informatie, betere communicatie, het vermijden van nutteloos tijdsverlies, het bewerkstelligen van een deculpabilisering, ... Zo'n aanpak zal positieve gevolgen kennen voor verschillende geledingen van onze maatschappij en voor verschillende aspecten van het beleid.

Een eerste sector is deze van de **gezondheidszorg**. Foutieve gegevens leiden nu nog teveel tot verkeerde beoordelingen inzake:

– **iatrogene overlijdens**. Dit zijn overlijdens die gerelateerd zijn aan het medisch handelen. Als we weten dat in de meeste gevallen de plaats van het overlijden het ziekenhuis is³, dan is het belangrijk de correcte doodsoorzaak te kennen. Tot op heden worden overlijdens in ziekenhuizen nog al te vaak als natuurlijke dood aangegeven terwijl er nochtans verscheidene oorzaken aan de basis kunnen liggen van dat overlijden (een eventueel foutief handelen, een onverwachte verwikkeling, ...). Het vaststellen van een correcte doodsoorzaak is desalniettemin van belang voor alle betrokken partijen. Voor de arts (en in het verlengde daarvan voor het ziekenhuis) kan er veel sneller en meer precies bepaald worden of hij al dan niet aansprakelijk is voor het overlijden (dit kan deculpabiliserend werken). Dat kan onder meer van belang zijn in het kader van de *no-fault*-discussie en de daarbij behorende verzekeringsperikelen. Mogelijke menselijke fouten kunnen op die manier ook gemakkelijker vermeden worden in de toekomst. Voor de nabestaanden is de vaststelling van de juiste doodsoorzaak ook belangrijk. De mogelijke twijfel kan veel sneller opgehelderd worden en er zal meer zekerheid bestaan omtrent de omstandigheden van het overlijden, wat een verwerking gemakkelijker maakt.

³ Zie in dat verband: VAN DE VOORDE, W., *Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek*, in *Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W., Goethals, J. en Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 169. Hier wordt gesproken van een jaarlijks sterftecijfer van ongeveer 55.000 tot 56.000 waarvan bijna 57% in het ziekenhuis.

– **la politique en matière de soins de santé.** Étant donné que l'on se base sur des données incorrectes, la politique est, elle aussi, partiellement fondée sur des principes erronés. L'on risque par conséquent de commettre des erreurs d'appréciation et d'utiliser les moyens à mauvais escient. Des chiffres exacts permettent de remédier à cet état des choses;

– **les accidents du travail et les maladies professionnelles.** Il importe également, en ce qui les concerne, de pouvoir déterminer les causes de décès exactes. Si l'on se base sur des données erronées, on risque de verser indûment des indemnités. Des informations correctes permettent de désigner plus rapidement le véritable responsable.

Le deuxième secteur important est celui de la **Justice** qui a également intérêt à ce qu'on lui transmette rapidement des informations exactes sur les décès. Le système que nous envisageons permet d'apprécier plus rapidement et de manière plus précise s'il y a ou non «mort suspecte». Les possibilités d'application sont assez larges. Il suffit de penser e.a. à cet égard à un décès survenu lors d'une arrestation ou au cours d'une période d'incarcération. L'application du système que nous préconisons influencerait sans aucun doute favorablement le déroulement ultérieur de l'enquête dans la mesure où certaines pistes pourraient être abandonnées plus rapidement. On pourrait d'ailleurs aussi couper court plus rapidement aux suspicions et aux rumeurs, surtout dans les cas de «mort subite» (par exemple de jeunes sportifs, ...) qui ne sont pas vraiment examinés à fond à l'heure actuelle (l'indication «rupture de l'aorte», comme cause de décès, chose qui n'existe pas, n'est qu'un faux-fuyant, étant donné qu'elle n'a aucun fondement scientifique). De plus, on doit essayer de détecter le mieux possible les suicides «camouflés» (dont les médias se font l'écho de temps à autre). Le nombre sans cesse croissant de crémations nous conforte dans la conviction qu'il est nécessaire de détecter à temps la cause de la mort.

Le troisième secteur est celui de l'**économie**. Le monde des assurances est la première partie prenante. En effet, la constatation de la cause exacte du décès est un élément important qui est nécessaire pour que l'on puisse savoir qui doit ou non éventuellement payer. L'on peut aussi rappeler le rôle de l'Institut national de statistique dans la collecte et le traitement correct des données relatives aux décès. Pour pouvoir mener une politique, il faut disposer de chiffres établis à partir de données correctes.

– **het beleid inzake gezondheidszorg.** Gelet op het feit dat we vertrekken van foutieve gegevens is ook het beleid ten dele gebaseerd op verkeerde uitgangspunten. Hierdoor bestaat de mogelijkheid dat de aandacht en de middelen slecht of verkeerd worden aangewend. Met juiste cijfergegevens kan dit bijgestuurd worden.

– **de arbeidsongevallen en de beroepsziekten.** Ook daar is het van belang om de juiste doodsoorzaak te kunnen vaststellen. Verkeerde uitgangspunten kunnen leiden tot het al dan niet onterecht uitbetalen van vergoedingen. Op die manier kan vlugger de juiste verantwoordelijke aangeduid worden.

Een tweede belangrijke sector is **justitie**. Ook justitie is gebaat met een correcte en snelle informatie omtrent een sterfgeval. Met het systeem dat we willen invoeren zal er veel accurater en sneller kunnen ingeschat worden of er al dan niet sprake is van een «verdacht» overlijden. De mogelijke toepassingsgevallen zijn vrij ruim, zo kan er bijvoorbeeld ook gedacht worden aan een overlijden n.a.v. een arrestatie of tijdens de periode van opsluiting,... Dit komt zonder twijfel ten goede aan het verdere verloop van het onderzoek en bepaalde pistes zullen sneller verlaten kunnen worden. Verdachtmakingen en geruchten kunnen trouwens ook sneller de kop ingedrukt worden, zeker als er sprake is van een zogenaamde «plotse dood» (bv. dood op jonge leeftijd of van sportlui,...) omdat deze nu niet echt op een grondige manier worden onderzocht (een doodsoorzaak opgeven zoals een niet-bestaande «hartaderbreuk» is daarbij een schaamlapje, maar helemaal niet wetenschappelijk verantwoord). Daarenboven is het noodzakelijk om «verborgen» zelfdodingen (waarover de media af en toe berichten) zo goed als mogelijk proberen op te sporen. Het steeds toenemend aantal crematies sterkt ons in de overtuiging dat een tijdige opsporing van de doodsoorzaak noodzakelijk is.

Een derde sector is de **economische**. Enerzijds is de verzekeringswereld betrokken partij. De vaststelling van een juiste doodsoorzaak kan immers van belang zijn voor de vraag wie eventueel en al dan niet dient uit te betalen. Anderzijds kan ook verwezen worden naar de rol die het Nationaal Instituut voor de Statistiek speelt in het verzamelen en verwerken van gegevens omtrent sterfgevallen. Een beleid kan slechts gevoerd worden indien men beschikt over cijfers en indien deze cijfers vertrekken van correcte gegevens.

Enfin, le dernier groupe est celui des **personnes concernées** par le décès, comme par exemple les membres de la cellule familiale et de la famille au sens large. Il y a parfois des cas de décès douteux ou à propos desquels surgit ultérieurement un doute qu'il n'est pas possible de dissiper immédiatement. Le doute rend le processus de deuil encore plus pénible qu'il ne l'est déjà en soi, avec toutes les conséquences néfastes de la chose. Lorsqu'un membre de la cellule familiale ou de la famille au sens large du défunt reçoit rapidement des informations précises sur le décès, il arrive beaucoup plus vite à accepter la situation.

3. La grande responsabilité du médecin: déterminer la cause du décès.

À l'heure actuelle, la responsabilité qui pèse sur les épaules du médecin chargé de constater le décès est énorme. Toute erreur concernant la cause du décès – qu'elle soit commise de bonne foi ou intentionnellement – peut avoir des conséquences graves. Il sera souvent procédé à l'inhumation (et éventuellement même à la crémation) sans qu'aucun examen supplémentaire n'ait été accompli auparavant. Or, un examen approfondi peut s'avérer souhaitable et utile (voir le point 2). Ainsi, on peut lire ce qui suit dans un ouvrage anglais sur la médecine légale: «*The systems differ widely, but in general those deaths which are criminal, suspicious, accidental, suicidal, sudden and unexpected, unexplained or in any way not due to natural causes, cannot be certified by a doctor and must be reported for medico-legal investigation.*»⁴

La majorité des décès (environ 90%) ont lieu dans des circonstances connues. La constatation de ces décès ne pose dès lors aucun problème insurmontable. Mais il y a aussi des décès qui se produisent dans des circonstances plus ou moins inattendues, par exemple lorsque le défunt avait un dossier médical vierge, si bien que l'on peut considérer que son décès est passablement anormal. En pareil cas, toutes les possibilités doivent rester ouvertes (mort naturelle, accident, suicide, meurtre, ...).

Si un décès survient de manière inopinée, il y a lieu d'effectuer un examen précis comprenant au minimum un examen externe du corps et, éventuellement, une autopsie. Le droit suisse utilise le terme «décès anormal» qui comprend en substance: les décès violents, tous les décès que l'on suspecte d'être des décès par mort violente et les décès soudains ou inopinés qui ne semblent pas pouvoir être imputés à un fait délictuel au

Tenslotte zijn er de bij het overlijden **betrokken personen**, zoals bijvoorbeeld gezins- en familieleden. In sommige gevallen bestaat twijfel omtrent bepaalde sterfgevallen of duikt er later twijfel op die niet meteen kan ontkracht worden. Deze twijfel zal het rouwproces, dat op zich al moeilijk is, nog complexer maken met alle nefaste gevolgen van dien. Indien een gezins- of familielid nauwkeurig en snel geïnformeerd wordt, kan men zich veel vlugger verzoenen met het gebeuren.

3. De grote verantwoordelijkheid van de arts: het vaststellen van de doodsoorzaak.

Momenteel rust er op de arts die de dood dient vast te stellen een zeer grote verantwoordelijkheid. Vergissingen te goeder trouw of zelfs opzettelijk inzake de doodsoorzaak kunnen in een aantal gevallen zware gevolgen hebben. Vaak zal een teraardebestelling (eventueel zelfs een crematie) gebeuren zonder enig verder onderzoek. Nochtans is een grondig onderzoek wel gewenst en kan dit nuttig blijken (zie punt 2.). Zo lezen we in een Engels werk over forensische geneeskunde: «*The systems differ widely, but in general those deaths which are criminal, suspicious, accidental, suicidal, sudden and unexpected, unexplained or in any way not due to natural causes, cannot be certified by a doctor and must be reported for medico-legal investigation.*»⁴.

Het merendeel van de overlijdens, ongeveer een 90% vindt plaats in gekende omstandigheden. De vaststelling van deze overlijdens stelt dan ook geen onoverkomelijke problemen. Maar er gebeuren ook overlijdens in min of meer onverwachte omstandigheden, waarbij de betrokkene bijvoorbeeld een blanco medische voorgeschiedenis kent en het overlijden dus eerder ongevoen te noemen is. In deze gevallen moeten alle mogelijkheden worden nagegaan (natuurlijke dood, ongeval, zelfdoding, doding,...).

Indien een overlijden onverwacht is dient er een nauwkeurig onderzoek verricht te worden. Dat betekent dat er minstens een uitwendige lijkschouwing dient te gebeuren en mogelijkerwijze een autopsie. Het Zwitsers recht gebruikt hiervoor de term «ongewoon sterfgeval», dit wordt vrij vertaald als volgt: «de gewelddadige overlijdens en al deze verdacht van een gewelddadig overlijden en ook de gevallen van plots en of onverdacht

⁴ Knight, B., *Simpson's Forensic Medicine*, Arnold, London, 1997, p. 14.

⁴ KNIGHT, B., *Simpson's Forensic Medicine*, Arnold, London, 1997, p. 14.

premier abord, mais qui pourraient quand même être dus à un tel fait⁵. Cette notion est utilisée aujourd'hui dans la plupart des cantons helvétiques (elle englobe même une obligation spécifique de notification). Il ressort en outre de données venant du canton de Zurich que la proportion de décès anormaux notifiés est de 10% environ. Dans la moitié des cas environ, l'examen externe du corps a été suivi d'une autopsie.

Dans la catégorie des décès anormaux, on peut distinguer plusieurs types de décès. Tout d'abord, il y a les accidents (événements involontaires dus à un acte soudain et inattendu, provoqués par une cause externe et entraînant des lésions corporelles). Les accidents constituent des éléments importants par exemple en matière d'assurance ou pour ce qui est de la détermination des responsabilités. Dans certains cas, un accident peut masquer, par exemple, un suicide ou un meurtre. Un accident peut aussi être la conséquence d'une affection naturelle. Il y a ensuite le suicide. Le troisième type de décès anormaux est celui des décès inopinés et inexplicables (par exemple une mort subite, un décès iatrogène, ...). Le quatrième et dernier type de décès est celui des décès survenus dans des circonstances particulières. Il s'agit, par exemple, de décès liés à la drogue, de décès dans le «milieu», de décès dans le cadre d'une arrestation ou d'une détention, de décès par homicide, par meurtre, ...).

Comme on l'a déjà dit, il y a entre 55 000 et 56 000 décès par an au sein de la population flamande. Environ 4% de ces décès (soit quelque 2 200) peuvent être classés parmi les décès par accident (surtout des décès par accident de la route et par chute). En outre, on dénombre chaque année plus de mille suicides (toutes catégories d'âge confondues)⁶.

Ces décès requièrent à tout le moins une attention particulière. Si l'incertitude subsiste quant à la nature du décès après un examen externe d'une dépouille mortelle, il convient, semble-t-il, de procéder à une autopsie pour découvrir les éléments cachés. Selon une étude, on ne peut bien diagnostiquer qu'un décès sur trois quand on se contente d'un simple examen externe des dépouilles mortelles et qu'on ne pratique donc pas d'autopsie. Dans l'ouvrage anglais précité, on peut lire ce qui suit: «Where there is a low autopsy rate, some

overlijden, waarbij een misdrijf niet meteen voor de hand ligt maar ook niet kan uitgesloten worden»⁵. Dit begrip is ondertussen gangbaar in de meeste Zwitserse kantons (met inbegrip van een specifieke meldingsplicht). Uit gegevens van het kanton Zürich blijkt dat er in ongeveer 10% van alle overlijdens melding was van een ongewoon sterfgeval. In ongeveer de helft van deze gevallen werd na een eerste uitwendige lijkschouwing overgegaan tot een autopsie.

In dat kader kunnen er verschillende situaties onderscheiden worden. Zo hebben we als eerste de ongevallen (een onvrijwillige gebeurtenis te wijten aan een plotse en onverwachte handeling welke een uitwendige oorzaak kent en welke lichamelijke schade als gevolg heeft). Ongevallen hebben hun belang, bv. op het vlak van verzekering of het vaststellen van verantwoordelijkheid en in een aantal gevallen kan een ongeval ook iets anders maskeren, bv. een zelfdoding of een doding. Een ongeval kan ook het gevolg zijn van een natuurlijke aandoening. Ten tweede is er de zelfdoding. Een derde categorie van ongewone sterfgevallen zijn de onverwachte en de onverklaarde sterfgevallen (bv. een plotse dood, een iatrogene overlijden,...). Een vierde en laatste mogelijkheid zijn de overlijdens in bijzondere omstandigheden (bv. een drugsdode, overlijden in het «milieu», overlijden n.a.v. een arrestatie of een opsluiting, doding, moord,...).

Zoals reeds aangehaald sterven ongeveer 55.000 tot 56.000 Vlamingen per jaar. Ongeveer 4% van die overlijdens (± 2200 in Vlaanderen) kunnen onder de noemer ongeval gebracht worden (vooral verkeersongevallen en valpartijen), verder zijn er jaarlijks meer dan 1000 slachtoffers van zelfdoding (van alle leeftijds-categorieën)⁶.

Deze sterfgevallen vergen op zijn minst bijzondere aandacht. Indien na een deskundige uitwendige lijkschouwing de aard van het overlijden onduidelijk blijft, is een autopsie op haar plaats, zodat verborgen oorzaken kunnen ontdekt worden. Volgens onderzoek zou twee op de drie doodsoorzaken foutief gediagnosticeerd worden op grond van een uitwendige lijkschouwing alleen, zonder een autopsie. Zo stelt hetzelfde Engelse werk: «Where there is a low autopsy rate, some jurisdictions require medico-legal doctors to make an

⁵ VAN DE VOORDE, W., *Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek, in Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W., Goethals, J. et Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 175..

⁶ VAN DE VOORDE, W., *Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek, in Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W., Goethals, J. et Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 170 et 171.

⁵ VAN DE VOORDE, W., *Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek, in Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W., Goethals, J. et Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 175..

⁶ VAN DE VOORDE, W., *Het ongewoon sterfgeval. Medicolegaal postmortem onderzoek, in Multidisciplinair forensisch onderzoek: juridische en wetenschappelijke aspecten* (Eds Van de Voorde, W., Goethals, J. et Nieuwdorp, M.), 2003, Politeia, p. 170 en 171.

*jurisdictions require medico-legal doctors to make an external examination, which is far less satisfactory as even with a good circumstantial history, the errors in determining the cause of death without autopsy are at least 50 per cent.*⁷. Pourtant, en se basant sur un examen minutieux des dépouilles mortelles et en tenant compte de toutes les circonstances et des antécédents médicaux éventuels du défunt, on peut dans bien des cas déterminer la cause probable du décès.

4. Le rôle central du médecin examinateur .

À l'heure actuelle, le décès est constaté par un médecin, c'est-à-dire généralement le médecin traitant, un médecin généraliste de garde ou un médecin urgentiste. N'importe quel médecin (généraliste) est capable de dire si une personne est décédée ou non. Le problème qui se pose est celui de la détermination de la cause du décès, tâche à laquelle les médecins ne sont en principe pas formés. En effet, la préoccupation du médecin est à l'opposé d'un tel exercice, dès lors qu'il a été formé pour aider les gens et pour les soigner et les guérir et face à une confrontation avec la mort, il aura une autre attitude (le médecin qui pratique une médecine curative est confronté avec une certaine forme d'échec). De plus, il n'est confronté que sporadiquement – et c'est heureux! – à (la constatation d') un décès, si bien qu'il n'a pas toujours la possibilité d'acquérir de l'expérience en la matière et qu'il n'est pas toujours capable de détecter s'il n'y a pas «anguille sous roche».

Or, il est important de connaître la cause de la mort. Il serait dès lors préférable de laisser le soin de la constater à des médecins qui ont reçu une formation spécifique pour ce faire et qui font cela tous les jours. Ils savent comment examiner un corps et travailler correctement en respectant un contexte juridique donné,...

La formation actuelle des médecins laisse à désirer dans le domaine en question puisqu'on ne leur apprend pas à effectuer un examen externe d'une personne décédée. Or, il ressort de ce qui précède que le médecin qui constate un décès porte une grande responsabilité.

De plus, en cas de décès suspect, le procureur peut en principe désigner n'importe quel médecin comme expert, et ce, indépendamment de la question de savoir quelles sont les compétences réelles de celui-ci et de la nécessité de posséder des connaissances et des aptitudes spécifiques dans le domaine de la médecine légale pour pouvoir procéder à l'examen en question.

⁷ KNIGHT, B., *Simpson's Forensic Medicine*, Arnold, London, 1997, p. 15.

*external examination, which is far less satisfactory as even with a good circumstantial history, the errors in determining the cause of death without autopsy are at least 50 per cent.*⁷. Toch kan men op basis van een grondige lijkschouwing met inachtneming van alle omstandigheden en een eventuele medische voorgeschiedenis dikwijls komen tot een waarschijnlijke doodsoorzaak.

4. De centrale rol van de schouwarts.

De vaststelling van een overlijden gebeurt momenteel door een arts, meestal zal dit de behandelende arts zijn, een bijgeroepen huisarts die met wachtdienst was op het tijdstip of een urgentie arts. Elke (huis)arts kan zeggen dat iemand al dan niet is overleden. Probleem echter is de vaststelling van de doodsoorzaak, in principe is een arts daarvoor niet opgeleid. Een arts vertrekt immers van een andere ingesteldheid omdat hij opgeleid is om mensen te helpen, te genezen en bij een confrontatie met de dood zal hij daar anders tegenover staan (de curatieve arts wordt geconfronteerd met een zeker falen). Daarenboven wordt hij op het geheel van zijn handelingen, gelukkig maar, slechts sporadisch geconfronteerd met (de vaststelling van) een overlijden zodat er niet altijd de mogelijkheid is om daarover een zekere ervaring op te bouwen, laat staan om bepaalde «adders onder het gras» op te merken.

De kennis van de doodsoorzaak is nochtans een belangrijk gegeven. Daarom wordt dit beter overgelaten aan artsen die daarvoor specifiek zijn opgeleid en er dagelijks met bezig zijn. Zij weten hoe een onderzoek op een overledene te verrichten en hoe ze op een correcte manier moeten werken in een juridische sfeer,...

De huidige artsenopleiding schiet op dit vlak te kort. Een uitwendige lijkschouwing wordt bijvoorbeeld niet aangeleerd. Nochtans blijkt uit het bovenstaande dat er een grote verantwoordelijkheid rust op de arts die de dood vaststelt.

Bovendien is het zo dat bij een verdacht overlijden de procureur in principe eender welke arts kan aanstellen als deskundige, ongeacht de werkelijke deskundigheid van die arts en ongeacht het feit dat een dergelijk onderzoek inzake een verdacht overlijden een specifieke forensisch geschoolde kennis en kunde vereist.

⁷ KNIGHT, B., *Simpson's Forensic Medicine*, Arnold, London, 1997, p. 15.

Souvent, le médecin généraliste qui a constaté le décès n'est pas la personne la mieux placée pour déterminer la cause de la mort. Un médecin généraliste peut en effet être plus vite impliqué émotionnellement. Il risque aussi de culpabiliser s'il a le sentiment de ne pas être arrivé à temps au chevet du patient et il peut faire l'objet de pressions de la famille. Tous ces éléments font qu'un médecin généraliste éprouve des difficultés (plus de difficultés qu'un autre) à conserver une attitude objective et scientifique.

C'est pourquoi nous proposons de prévoir qu'un décès peut être constaté par n'importe quel médecin, mais que la cause d'un décès doit être constatée par un médecin qualifié, le médecin examinateur, sur la base d'un examen externe scientifique et approfondi tenant compte des circonstances concrètes et des antécédents médicaux du défunt, suivi le cas échéant d'une autopsie, si l'examen externe du corps laisse subsister trop de doutes.

5. Un rôle important pour les instituts de médecine légale en tant que centres d'expertise

Actuellement, la plupart des universités disposent d'un bon institut de base de médecine légale. Signalons par exemple (sans être limitatifs) que la KUL dispose, outre de *l'Interfacultair Instituut voor forensische wetenschappen*, du *Centrum forensische geneeskunde van het Universitair Ziekenhuis*, tandis que l'université de Gand dispose d'un département de médecine légale, tout comme l'université de Liège. Citons également les laboratoires de médecine légale à Bruxelles (UCL, VUB et ULB). Comme il est impossible, pour diverses raisons (langue, déplacements, ...), de s'en tenir à un seul institut de médecine légale pour toute la Belgique, nous proposons de transformer les instituts existants, qui fonctionnent bien, en centres d'expertise, notamment parce qu'ils possèdent déjà l'expérience requise.

Le recours aux instituts universitaires existants présente certains avantages évidents, comme celui de permettre une utilisation optimale des infrastructures existantes (conditions d'autopsie, examens techniques spéciaux, accueil des proches, ...); le fait que chaque institut soit attaché à une université offre les garanties de qualité nécessaires et élargit les possibilités de recherche scientifique; il est possible de créer plus rapidement des services de garde disposant en permanence de l'expertise de haut niveau; il est plus facile d'assurer les accréditations, la formation et le recyclage, ...

De huisarts is vaak ook niet meteen de juiste persoon om na de vaststelling van het overlijden, ook de doodsoorzaak vast te stellen. Een huisarts is immers vlugger emotioneel betrokken. Er kan een schuldgevoel optreden omdat hij niet tijdig bij de patiënt is geraakt of er kan door de familie druk worden uitgeoefend. Dit zijn allemaal elementen die het moeilijk(er) maken objectief en wetenschappelijk te blijven.

We stellen dan ook voor dat iedere arts het overlijden kan vaststellen, maar dat een gekwalificeerde arts, de schouwarts de doodsoorzaak vaststelt en dit op basis van een grondige en deskundige uitwendige lijkschouwing met inachtneming van de concrete omstandigheden en de eventuele medische voorgeschiedenis, eventueel gevolgd door een autopsie als de uitwendige lijkschouwing teveel twijfel laat bestaan.

5. Belangrijke taak voor de Instituten voor Forensische Geneeskunde als kenniscentra.

Momenteel hebben de meeste universiteiten een goed basisinstituut voor forensische geneeskunde. Zo kan er bijvoorbeeld verwezen worden (zonder limitatief te zijn), wat de K.U.L. betreft naar het Interfacultair Instituut voor Forensische Wetenschappen en het Centrum Forensische Geneeskunde aan het UZ te Leuven, de universiteit van Gent kent de vakgroep gerechtelijke geneeskunde en ook Luik heeft een gelijkaardig instituut. Verder zijn er de labo's voor gerechtelijke geneeskunde in Brussel (UCL, VUBrussel, ULBruxelles). Omdat 1 instituut forensische geneeskunde voor gans België niet echt haalbaar lijkt wegens verschillende redenen (taalkundig, verplaatsingen,...), wordt voorgesteld de reeds bestaande en goed functionerende instituten uit te bouwen tot kenniscentra, mede omdat in deze instellingen ook al de vereiste ervaring aanwezig is.

Het gebruik van de bestaande instituten heeft een aantal duidelijke voordelen. Zo is er de mogelijkheid om optimaal gebruik te maken van de bestaande infrastructuur (rond de autopsievereisten, de bijzondere technische onderzoeken, de opvang van de nabestaanden,...), zal de verbondenheid met de universiteit voor de nodige kwaliteitsgarantie zorgen en voor meer mogelijkheden rond wetenschappelijk onderzoek, zal de uitbouw van wachtdiensten met de permanente beschikbaarheid van kwalitatief hoogstaande expertise vlugger tot de mogelijkheden behoren, is het makkelijker om voor accreditering, opleiding en nascholing te zorgen,...

Il pourrait être intéressant de créer un organisme de coordination où seraient centralisées les données médico-légales, ce qui permettrait d'améliorer le traitement de l'information.

6. L'adaptation nécessaire de la législation

La législation relative au décès est très limitée et les dispositions que l'on parvient à retrouver sont obsolètes ou incomplètes. On peut citer, entre autres, un certain nombre d'articles du Code civil (en particulier les articles 77, 78, 80, 81, 83, 84 et 85). En ce qui concerne les modifications apportées au Code civil, il paraît également nécessaire d'adapter le modèle IIIC, qui peut encore suffire à la déclaration d'informations en vue d'élaborer des statistiques, mais pas pour d'autres aspects (concrètement, il s'agit plus particulièrement d'un arrêté ministériel du 11 août 2000).

Le Code d'instruction criminelle ne contient qu'un article spécifique en la matière, à savoir l'article 44.

D'autres législations devraient également être adaptées. L'on peut citer la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures (qui concerne notamment la crémation – une difficulté supplémentaire est, à cet égard, que les régions ont la possibilité, depuis la dernière réforme de l'État, d'élaborer leur propre réglementation, et que la loi de 1971 n'est alors plus d'application). C'est pourquoi il semble intéressant que l'on joigne à une demande d'autorisation de crémation – la crémation est plus irrévocable que l'inhumation – une attestation dans laquelle un médecin examinateur ou un institut de médecine légale indique la cause exacte du décès. Plus récemment, il peut être renvoyé, d'une part, à la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes et, d'autre part, à la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie.

Il est également intéressant de mentionner les initiatives prises au niveau européen. En 1991, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté une recommandation, à savoir la *Recommendation 1159 (1991) on the harmonisation of autopsy rules*, sur la base de laquelle le Conseil des ministres de ce même Conseil a adopté une recommandation plus étendue, à savoir la *Recommendation n° R (99) 3 of the Committee of Ministers to member states on the harmonisation of medico-legal autopsy rules* (adoptée le 2 février 1999). Ce texte n'a toutefois pas encore été transposé dans la législation belge.

Wel interessant is de oprichting van een overkoepelende organisatie zodat de medicolegale gegevens ge-centraliseerd kunnen worden, wat een betere informatieverwerking moet bewerkstelligen.

6. De vereiste aanpassing van de wetgeving

Er bestaat weinig wetgeving rond het overlijden en de bepalingen die wel terug te vinden zijn, zijn verouderd of onvolledig. Zo kunnen we onder meer een aantal artikels uit het burgerlijk Wetboek aanhalen (in het bijzonder de artikelen 77, 78, 80 81, 83, 84 en 85). Met betrekking tot de wijzigingen aan dit Burgerlijk Wetboek lijkt het ook noodzakelijk om het zogenaamde model IIIC aan te passen, aangezien dit formulier voor het aangeven van informatie voor de statistieken misschien nog goed is, maar voor andere aspecten niet meer voldoet (*in concreto* handelt het meer bepaald over een M.B. van 11 augustus 2000).

In het Wetboek van Strafvordering vinden we slechts één specifiek artikel terug, met name het artikel 44.

Ook andere wetgeving verdient een aanpassing. Zo is er de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging (o.a. rond crematie – bijkomende moeilijkheid is hier dat de Gewesten, sinds de laatste staats-hervorming een eigen regeling mogen opstellen en dat de wet van 1971 in die gevallen vervalt). Daarom lijkt het interessant dat er bij een aanvraag tot verlof voor crematie – een crematie is immers onherroepelijker dan een begraafing – een attest wordt gevoegd waarin een schouwarts of een instituut voor forensische geneeskunde de juiste doodsoorzaak vermeldt. Meer recent kan verwezen worden naar enerzijds de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen en anderzijds de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie.

Interessant om naar te verwijzen is ook het Europese niveau. In 1991 stelde de parlementaire vergadering van de Raad van Europa een aanbeveling op, met name *Recommendation 1159(1991) on the harmonisation of autopsy rules*. In navolging hiervan stelde de Raad van ministers van diezelfde Raad een uitgebreider document op, *Recommendation no. R (99) 3 of the Committee of Ministers to member states on the harmonisation of medico-legal autopsy rules* (aangenomen op 2 februari 1999). Deze tekst is evenwel nog niet omgezet in eigen Belgische wetgeving.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

TITRE PREMIER

la détermination de la cause du décès.

Article 2

Une série de critères sont fixés afin d'objectiver autant que possible la décision du médecin et de supprimer les pressions qui pèseraient éventuellement sur lui. En effet, le médecin traitant peut ne pas avoir l'expérience requise pour détecter les indices ou signes de mort violente, simplement parce que cela ne s'inscrit pas dans sa pratique quotidienne. Il peut aussi, en tant que médecin de famille, manquer sans doute du recul nécessaire par rapport à la famille pour procéder aux examens que suppose une investigation plus poussée des circonstances de la mort (déshabiller le défunt devant la famille, vérifier qu'il n'y ait pas d'hématomes sur le corps, examiner s'il n'y a pas des indices donnant à penser que le défunt s'est suicidé (questions liées à l'intervention éventuelle d'une assurance-vie), ...).

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire de faire systématiquement appel à un médecin examinateur qui ne connaît pas la famille et qui peut déterminer en toute liberté et objectivité la cause précise du décès. Nous ne jugeons donc pas souhaitable d'attribuer au médecin habituel le rôle d'«enquêteur». En ces moments difficiles, son rôle sera en effet d'offrir un soutien psychologique à la famille de la personne décédée.

La décision est autant que possible instrumentalisée, de sorte que l'établissement de la cause de décès se fasse selon une procédure uniforme, objective et cohérente. Ainsi, en cas de décès anormal, il convient en premier lieu d'appeler un médecin examinateur. Pour définir ce qu'est un décès anormal, nous énonçons une série de critères: la personne décédée n'a plus été examinée par un médecin au cours de la dernière période de maladie, la personne décédée n'a plus été examinée par un médecin au cours des quinze derniers jours de sa vie, le décès est dû à une cause inconnue et le médecin qui constate le décès examine la personne décédée pour la première fois. Deuxièmement, en cas de mort violente, c'est-à-dire lorsqu'un fait délictueux ne peut pas être exclu, l'intervention d'un médecin examinateur est également requise. L'article prévoit enfin une

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

TITEL I

het vaststellen van de doodsoorzaak.

Artikel 2

Om de beslissing zo veel als mogelijk te objectiveren en eventuele druk van de schouders van de arts weg te nemen, wordt er gewerkt met een aantal criteria. De geneesheer kan immers niet de juiste ervaring hebben om aanwijzingen of tekenen van een gewelddadige dood te ontdekken, aangezien dat geen deel uitmaakt van zijn dagelijkse praktijk. Als huisarts kan hij wellicht ook onvoldoende afstand nemen van de familie om onderzoeken uit te voeren die nodig zijn voor een diepgaander onderzoek naar de doodsoorzaak (de overledene uitkleden in het bijzijn van de familie, nagaan of het lichaam geen blauwe plekken vertoont, nagaan of er geen aanwijzingen zijn dat de overledene zelfmoord heeft gepleegd (in het kader van een eventuele levensverzekering), ...).

Om al deze redenen is het noodzakelijk systematisch een beroep te doen op een schouwarts die de familie niet kent en die in alle vrijheid en objectiviteit de precieze doodsoorzaak kan achterhalen. De indiener acht het niet raadzaam de gewone geneesheer de rol van «onderzoeker» toe te bedelen. Hij moet immers in deze moeilijke tijden psychologische steun bieden aan de familie van de overledene.

De beslissing wordt zoveel mogelijk geïnstrumentiseerd, zodat het vaststellen van de doodsoorzaak op een zo uniforme, objectieve en consistente manier kan verlopen. Zo dient ten eerste bij een ongewoon sterfgeval een schouwarts geroepen te worden. Om te bepalen wat een ongewoon sterfgeval is hanteren we enkele criteria: de overledene is tijdens zijn laatste ziekteperiode niet meer onderzocht door een arts, de overledene is tijdens de laatste veertien dagen van zijn leven niet meer onderzocht door een arts, het overlijden is te wijten aan een onbekende doodsoorzaak en de arts die de dood vaststelt, onderzoekt de overledene voor de eerste maal. Ten tweede dient bij een gewelddadig overlijden, in de zin dat een misdrijf niet kan worden uitgesloten ook door een schouwarts te worden onderzocht. Tenslotte zijn er een aantal criteria 1° tot en

série de critères, numérotés de 1° à 6°, qui donnent lieu à une intervention automatique d'un médecin examinateur. Ces critères se fondent sur la recommandation du Conseil de l'Europe, «Recommandation n° R(99)3 relative à l'harmonisation des règles en matière d'autopsie médico-légale», que nous avons déjà citée.

Afin de ne pas porter atteinte aux prérogatives du ministère public, il est prévu qu'en cas de décès anormal ou violent, les services de police sont immédiatement avertis. Nous disposons par ailleurs que la justice peut toujours procéder à une autopsie externe (dans un premier temps).

TITRE II

Le médecin examinateur

Article 3

Dans la mesure où il faut systématiquement faire appel à un médecin ayant suivi une formation minimale pour examiner les décès anormaux et violents, il convient de constituer un nouveau cursus à cet effet. Le nombre actuel de médecins légistes et de candidats spécialistes en médecine légale est en effet insuffisant. Idéalement, ce sont ces médecins qu'il faudrait appeler mais, dans l'état actuel des choses, l'intervention d'un médecin légiste demanderait un effort financier trop important aux autorités. Le nombre de diplômés chaque année en médecine légale ne suffit par ailleurs pas pour pouvoir répondre à grande échelle aux exigences de la présente loi. C'est la raison pour laquelle nous proposons cette formule intermédiaire du médecin examinateur correctement formé.

Ces candidats médecins examinateurs doivent suivre une formation adaptée au type de mission qui leur sera confié dans le cadre de la présente proposition de loi.

Étant donné qu'ils sont attachés à un institut de médecine légale, les médecins examinateurs doivent être directement en contact avec les médecins légistes et les candidats spécialisés en médecine légale, auxquels ils peuvent s'adresser pour l'exécution de leur mission. Les candidats spécialisés en médecine légale et les médecins légistes pourront naturellement devenir médecins examinateurs s'ils remplissent une série de formalités administratives fixées par le Roi en matière d'accès au titre agréé de médecin examinateur.

met 6° die ook automatisch ervoor zorgen dat een schouwarts wordt opgeroepen. Deze criteria zijn gebaseerd op de Aanbeveling van de Raad van Europa, «Recommandation n° R(99)3 relative à l'harmonisation des règles en matière d'autopsie médico-légale», welke reeds werd aangehaald.

Om de prerogatieven van het openbaar ministerie niet te schaden wordt bepaald dat bij een ongewoon of gewelddadig overlijden de politiediensten onmiddellijk worden verwittigd. Bijkomend wordt bepaald dat het gerecht steeds tot een uitwendige lijkschouwing (in eerste instantie) kan overgaan.

TITEL II

De schouwarts

Artikel 3

Aangezien er systematisch een beroep moet worden gedaan op een arts die een minimumopleiding heeft gekregen om ongewone en gewelddadige overlijdens te onderzoeken, moet een nieuw «vakkenpakket» worden samengesteld. Het aantal wetsdokters en kandidaten gespecialiseerd in forensische geneeskunde is momenteel immers ontoereikend. Idealiter zouden zij moeten worden opgeroepen maar in de huidige stand van zaken zou het inroepen van een wetsdokter een te grote financiële inspanning vragen vanwege de overheid en bijkomend is de doorstroming van deze mensen te beperkt om op grote schaal te kunnen voldoen aan de vereisten van deze wet. Daarom voorziet dit wetsvoorstel in een tussenstap van een goed opgeleide schouwarts.

Deze kandidaat-schouwartsen moeten een opleiding volgen die is aangepast aan het soort opdrachten dat hen in het kader van dit wetsvoorstel zal worden toevertrouwd.

Aangezien zij verbonden zijn aan een instituut voor forensische geneeskunde, moeten de schouwartsen rechtstreeks in contact staan met de wetsdokters en kandidaten gespecialiseerd in forensische geneeskunde, tot wie zij zich kunnen wenden voor de uitvoering van hun taak. De gespecialiseerde kandidaten in de forensische geneeskunde en de wetsdokters zullen uiteraard schouwarts kunnen worden als zij een aantal administratieve formaliteiten vervullen die de Koning vastlegt inzake de toegang tot de erkende titel van schouwarts.

Chaque institut de médecine légale doit donc compter comme membres médecins examinateurs des candidats spécialisés en médecine légale et des médecins légistes.

Il est en effet important que les médecins examinateurs, qui exercent aussi une autre activité médicale, puissent se faire assister par des spécialistes.

Chaque institut de médecine légale doit organiser en permanence des formations à leur attention et les intégrer dans sa structure.

On considère qu'environ 10% de tous les décès peuvent être considérés comme anormaux. La moitié de ceux-ci donneraient lieu à une autopsie.

Concrètement, cela signifie qu'en 1997, il y a eu environ 100.000 décès en Belgique. Si 10% de ceux-ci sont anormaux ou sont dus à une cause violente, cela correspond à environ 10.000 décès devant faire l'objet d'un examen externe du corps et à 5.000 autopsies. Cela correspondrait à un taux d'autopsie médico-légale de 5%, contre un taux actuel de 1%, voire moins.

Art. 4

Il conviendrait de fixer des critères pour que les examens externes puissent être effectués de manière uniforme et scientifique. L'on peut renvoyer à cet égard à la recommandation R(99)3 du Conseil de l'Europe, à savoir la recommandation du Comité des ministres aux États membres relative à l'harmonisation des règles en matière d'autopsie médico-légale (adoptée le 2 février 1999) qui n'a toutefois pas encore été transposée en droit belge. On pourrait peut-être en prévoir la transposition dans le cadre de la présente proposition. Le Roi précise en tout cas le contenu de ces conditions.

TITRE III

Les Instituts de médecine légale.

Article 5

Si l'on ne connaît pas encore avec certitude la cause exacte du décès, l'on peut recourir à une autopsie. Les médecins examinateurs seront dès lors en contact direct avec les médecins légistes et les candidats spécialistes en médecine légale. Tant les médecins légistes

Elk instituut voor forensische geneeskunde moet dus als leden schouwartsen, gespecialiseerde kandidaten in de forensische geneeskunde en wetsdokters tellen.

Het is immers belangrijk dat schouwartsen, die ook een andere medische activiteit beoefenen, zich kunnen laten bijstaan door specialisten.

Elk instituut voor forensische geneeskunde moet voor hen voortdurend opleidingen organiseren en hen inpassen in zijn structuur.

Er wordt aangenomen dat ongeveer 10% van alle overlijdens als ongewoon kan worden beschouwd. De helft daarvan zou aanleiding tot een autopsie.

Concreet betekent dit het volgende. In 1997 waren er ongeveer 100.000 overlijdens in België. Als 10% daarvan een ongewoon of een gewelddadig sterfgeval is, betekent dit ongeveer 10.000 overlijdens waar er een uitwendige lijkschouwing dient te gebeuren en 5.000 autopsies. Dit zou een medicolegale obductieratio inhouden van 5% tegenover een ratio op heden van 1% of zelfs iets minder.

Artikel 4

Om de uitwendige lijkschouwing op een wetenschappelijke manier en op een uniforme wijze te kunnen laten afhandelen, zouden er best criteria voor de uitwendige lijkschouwing vastgesteld worden. Hiervoor kan verwezen worden naar de desbetreffende aanbeveling van de Raad van Europa, met name *Recommendation no. R (99) 3 of the Committee of Ministers tot member states on the harmonisation of medico-legal autopsy rules* (aangenomen op 2 februari 1999). Deze tekst is nog niet omgezet in eigen Belgische wetgeving en dit wetsvoorstel is een goede gelegenheid om dit te doen. De Koning bepaalt in elk geval de verdere invulling van deze voorwaarden.

TITEL III

De Instituten voor Forensische Geneeskunde.

Artikel 5

Als er geen volledige zekerheid bestaat omtrent de juiste doodsoorzaak kan beroep gedaan worden op een autopsie. De schouwartsen zullen dan ook in rechtstreeks contact staan met de wetsdokters en de kandidaten gespecialiseerd in forensische geneeskunde.

que les candidats spécialistes en médecine légale peuvent devenir médecins examinateurs, moyennant le respect des critères fixés par le Roi concernant l'accès au titre reconnu de médecin examinateur agréé.

Les Instituts, où l'autopsie est réalisée, sont attachés à une des universités de notre pays. Il est laissé au Roi le soin de régler les modalités pratiques de l'agrément. Dans ce cadre, il convient au moins de songer à des critères concernant l'accueil des proches, le rattachement à une université, la possibilité de se livrer à la recherche scientifique, l'existence de services de garde disposant en permanence d'une expertise de qualité, la possibilité d'organiser la formation et le recyclage,...

Article 6

Comme pour l'examen externe du corps, il conviendrait de fixer des critères spécifiques, afin de pouvoir garantir l'uniformité et le caractère scientifique de la procédure. La même recommandation du Conseil de l'Europe prévoit une procédure à suivre lors d'une autopsie. De nouveau, il appartient au Roi d'en définir les modalités pratiques.

L'Institut établit un rapport mentionnant les résultats de l'autopsie.

TITRE IV

dispositions modificatives.

CHAPITRE PREMIER

modifications du Code civil

Article 7

L'article 77 du Code civil dispose que l'officier de l'état civil doit se transporter auprès de la personne décédée pour s'assurer du décès. Dans la plupart des cas, cette disposition n'est toutefois plus appliquée et est tombée en désuétude. L'on peut donc s'interroger quant à l'utilité de cette partie de l'article 77 du Code civil. Nous proposons dès lors d'abroger ce passage.

Zowel de wetsdokters als de kandidaten gespecialiseerd in forensische geneeskunde kunnen schouwarts worden mits zij voldoen aan de voorwaarden die worden opgelegd door de Koning inzake de toegang tot de erkende titel van schouwarts.

De Instituten, waar de autopsie wordt uitgevoerd, zijn verbonden aan één van de universiteiten in ons land. De praktische uitwerking wat de erkenning betreft wordt overgelaten aan de Koning. Daarbij moet minstens gedacht worden aan vereisten inzake de opvang van nabestaanden, de verbondenheid aan een universiteit, de mogelijkheid tot wetenschappelijk onderzoek, de uitbouw van wachtdiensten met permanente beschikbaarheid van kwalitatief hoogstaande expertise, de mogelijkheid tot het organiseren van een opleiding en een nascholing,...

Artikel 6

Net zoals bij de uitwendige lijkschouwing, worden er best specifieke criteria gehanteerd die een wetenschappelijke en uniforme afhandeling kunnen garanderen. In dezelfde aanbeveling van de Raad van Europa staat een procedure uitgewerkt waaraan men zich bij een autopsie moet houden. Ook hier is het de Koning die de verdere modaliteiten zal bepalen.

Van de resultaten van de autopsie wordt een verslag opgemaakt door het Instituut

TITEL IV

wijzigingsbepalingen.

HOOFDSTUK I

wijzigingen aan het Burgerlijk Wetboek

Artikel 7

Artikel 77 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat de ambtenaar van de Burgerlijke Stand zich dient te begeven naar de overledene om zich van het overlijden te vergewissen. Dit is evenwel een praktijk die meestal niet meer wordt toegepast en in onbruik is gevallen. Vraag kan dan ook gesteld worden wat het nut is van dit onderdeel van artikel 77 BW. Om die reden stellen we dan ook voor om deze passage te schrappen.

Article 8

La dernière phrase de l'article 78 du Code civil est en fait surannée. Évoquant les témoins d'un décès, elle dispose que: «ces témoins seront, s'il est possible, les deux plus proches parents ou voisins, ou lorsqu'une personne sera décédée hors de son domicile, la personne chez laquelle elle sera décédée, et un parent ou autre.» En pratique, l'entrepreneur des pompes funèbres est souvent un des témoins. De plus, les mots «s'il est possible» indiquent que l'énumération en question n'est pas limitative. Il semble bien, dès lors, que cette dernière phrase n'a plus guère de raison d'être. La *Vlaamse Vereniging van ambtenaren en beambten van de burgerlijke stand* (Vlvabbs) [Association flamande des officiers et agents de l'état civil] partage à peu près cet avis.

Article 9

L'article 80 du Code civil relatif à la déclaration d'un décès date encore d'une époque où il avait son utilité, notamment parce que les gens ne disposaient pas de tous les moyens de transport et de communication qui existent aujourd'hui. Les avis de décès ne sont plus donnés par les hôpitaux et, dans bien des cas, le décès est annoncé par une personne qui est désignée par la famille du défunt — c'est généralement l'entrepreneur des pompes funèbres — sur la base d'un acte de décès dressé par le médecin qui a constaté le décès. L'article 80 dispose également qu'un acte de décès dressé dans la commune où le décès est survenu doit encore être inscrit sur les registres du dernier domicile de la personne décédée. La Vlvabbs estime comme nous qu'il faudrait abroger intégralement cet article.

Article 10

L'article 81 du Code civil devrait également renvoyer à la mission du médecin examinateur.

Article 11

L'article 83 du Code civil est une disposition dépassée qu'il convient d'abroger. En effet, la loi du 10 juillet 1996 portant abolition de la peine de mort et modifiant les peines criminelles a aboli intégralement la peine de mort, que l'infraction ait été commise ou non en temps de guerre. D'autre part, il y a la récente révision de la Constitution, en l'occurrence la révision du Titre II de la Constitution, visant à insérer un nouvel article relatif à

Artikel 8

De laatste zin van artikel 78 van het BW is eigenlijk voorbijgestreefd. Daarbij is sprake van getuigen van een overlijden. Het stelt het volgende: «Deze getuigen zijn, zo mogelijk, de twee naaste bloedverwanten of buren of, wanneer iemand buiten zijn woning gestorven is, de persoon te wiens huize hij overleden is, en een bloedverwant of een ander persoon.» In de praktijk is dikwijls de begrafenisondernemer één van de getuigen. Ook de zinsnede «zo mogelijk» maakt duidelijk dat de opsomming eerder van vrijblijvende aard is. Om die redenen lijkt die laatste zin dan ook maar weinig redenen tot bestaan te hebben en kan dus beschouwd worden als overbodig. Ook de Vlaamse Vereniging van Ambtenaren en Beambten van de Burgerlijke Stand (Vlvabbs) spreekt zich in een gelijkaardige zin uit.

Artikel 9

Artikel 80 van het BW over de aangifte van een overlijden dateert nog van de tijd waarin de bepaling zijn nut zal gehad hebben (onder meer wegens het feit dat de mensen toen nog beschikten over mindere vervoersmogelijkheden en communicatiemiddelen dan heden). De melding gebeurt niet meer door de ziekenhuizen en in vele gevallen wordt de aangifte van overlijden gedaan door een aangestelde van de familie, welke meestal de begrafenisondernemer is en dit op basis van een overlijdensakte opgemaakt door de arts die het overlijden heeft vastgesteld. De huidige bepaling zegt ook dat een overlijdensakte, welke opgesteld is in de gemeente van overlijden, nog eens moet overgeschreven worden in de registers van de woonplaats van de betrokkene. De Vlvabbs deelt dit standpunt. We stellen voor om dit artikel volledig te schrappen.

Artikel 10

In artikel 81 BW wordt best ook verwezen naar de opdracht van de schouwarts.

Artikel 11

Artikel 83 BW is een verouderd artikel en wordt dan ook best opgeheven. Enerzijds kennen we de wet van 10 juli 1996 tot afschaffing van de doodstraf en tot wijziging van de criminele straffen. Met deze wet werd de doodstraf in België op absolute wijze afgeschaft, ongeacht of het desbetreffende misdrijf in oorlogstijd gepleegd is. Anderzijds is er de recente herziening van de Grondwet, met name de Herziening van Titel II van de Grond-

l'abolition de la peine de mort. Cette révision a inséré un article 14bis disposant explicitement que «la peine de mort est abolie». C'est pourquoi le contenu de l'article 83 du Code civil est suranné.

Article 12

Voir le commentaire de l'article 77 modifié du Code civil.

Article 13

Voir le commentaire de l'article 83 modifié du Code civil.

CHAPITRE II

modifications du Code d'instruction criminelle.

Article 14

Il y a lieu de modifier l'article 44 du Code d'instruction criminelle pour tenir compte de la présente proposition de loi, de la personne du médecin examinateur et des instituts de médecine légale, qui se voient confier un rôle accru.

CHAPITRE III

modifications d'autres dispositions

Article 15

L'article 15 de la loi de 2002 relative à l'euthanasie parle de mort naturelle. L'adoption de la présente proposition de loi n'entraîne pas de modification en la matière.

Article 16

Pour éviter, dans les cas de décès anormal, que des doutes sur la cause de la mort ne surgissent encore après une crémation, il semble préférable que l'on joigne à la demande d'autorisation de crémation (qui est un acte irrévocable par rapport à l'inhumation) une attestation d'un médecin examinateur ou d'un institut de médecine légale, qui ont tous deux bénéficié d'une for-

wet om er een nieuw artikel in te voegen betreffende de afschaffing van de doodstraf, waarbij een artikel 14bis in de Grondwet is ingevoerd dat stelt «De doodstraf is afgeschaft.». Om deze redenen is de inhoud van artikel 83 BW dan ook gedateerd.

Artikel 12

Zie de bespreking bij het gewijzigde artikel 77 BW.

Artikel 13

Zie de bespreking bij het gewijzigde artikel 83 BW.

HOOFDSTUK II

wijzigingen aan het Wetboek van Strafvordering

Artikel 14

Artikel 44 van het Wetboek van strafvordering dient gewijzigd te worden om rekening te houden met dit wetsvoorstel, met de persoon van de schouwarts en met de Instituten voor Forensische Geneeskunde die een grotere rol krijgen.

HOOFDSTUK III

wijzigingen aan overige bepalingen

Artikel 15

Artikel 15 van de euthanasiewetgeving van 2002 spreekt van een natuurlijk overlijden. Dit verandert niet ten gevolge van de aanneming van dit wetsvoorstel.

Artikel 16

Om te vermijden dat er na een crematie nog twijfels zouden ontstaan rond de doodsoorzaak bij een ongevoerd overlijden, lijkt het beter dat er bij de aanvraag tot verlof voor crematie (welke een onherroepelijke handeling is ten opzichte van een begraving) een attest wordt toegevoegd van een schouwarts of van een Instituut voor Forensische Geneeskunde, welke beide toch spe-

mation spécifique pour déterminer la cause exacte d'un décès. Cela doit permettre de limiter autant que possible les contestations après la crémation, au moment où il est trop tard.

C'est pourquoi l'article 22 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures est adapté. Le problème est toutefois que cette loi est uniquement d'application tant que les Régions n'ont pas promulgué leur propre décret en la matière. C'est par exemple déjà le cas de la Flandre, dont le décret sur les funérailles et sépultures a été adopté en séance plénière du Parlement flamand le 7 janvier 2004 et est paru au *Moniteur belge* le 10 février 2004.

Article 17

Si le texte est adopté, l'article 11 de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes doit également être adapté.

CHAPITRE IV

disposition finale

Article 18

Comme il faudra prendre un grand nombre d'arrêtés d'exécution, il serait opportun, semble-t-il, de confier au pouvoir exécutif le soin de régler la question de l'entrée en vigueur.

cifiek zijn opgeleid om de juiste doodsoorzaak vast te stellen. Dit moet betwistingen na crematie, wanneer het te laat is, zo veel mogelijk beperken.

Daarom wordt artikel 22 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging aangepast. Probleem is echter dat deze wet slechts van kracht is zolang de Gewesten in deze geen eigen decreet hebben uitgevaardigd. Wat Vlaanderen betreft is dit bijvoorbeeld wel het geval met het decreet op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, goedgekeurd in de plenaire van het Vlaams Parlement op 7 januari 2004 en in het *Belgisch Staatsblad* verschenen op 10 februari 2004.

Artikel 17

Gelet op het aannemen van de tekst, dient ook artikel 11 van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen te worden aangepast.

HOOFDSTUK IV

slotbepaling

Artikel 18

Gelet op de vele uitvoeringsbesluiten die nog genomen dienen te worden, lijkt het raadzaam om de inwerkingtreding door de uitvoerende macht te laten bepalen.

Jacques GERMEAUX (VLD)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

TITRE PREMIER*Du constat du décès***Art. 2**

§ 1^{er}. Le médecin qui constate le décès détermine s'il s'agit d'un décès anormal ou violent et en informe sans délai les services de police compétents.

Un décès est anormal s'il répond à au moins un des critères suivants:

- 1° la personne décédée n'a plus été examinée par un médecin au cours de la dernière période de maladie;
- 2° la personne décédée n'a plus été examinée par un médecin au cours des quinze derniers jours de sa vie;
- 3° le décès est dû à une cause inconnue;
- 4° le médecin qui constate le décès examine le défunt pour la première fois.

Une mort est violente si un délit ne peut être exclu.

Le médecin et les services de police présents sur les lieux s'assurent que le corps reste en l'état jusqu'à ce qu'il soit décidé de faire appel ou non à un médecin examinateur.

§ 2. Lorsque le procureur du Roi du lieu où le corps a été trouvé estime qu'un examen externe complémentaire de la dépouille est nécessaire pour établir la cause du décès, un médecin examinateur est appelé sur les lieux.

Dans toutes les situations visées ci-après et dans tous les cas de décès anormal ou violent, un médecin examinateur est appelé d'office sur les lieux:

- 1° suicide ou suspicion de suicide;
- 2° accident domestique ou de transport;
- 3° maladie professionnelle ou accident de travail;
- 4° catastrophe naturelle ou technologique;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

TITEL I*het vaststellen van het overlijden***Art. 2**

§1. De arts die de dood vaststelt, bepaalt of het een ongewoon of gewelddadig overlijden is en brengt de bevoegde politiediensten daar onverwijld van op de hoogte.

Een overlijden is ongewoon indien het minstens aan één van de volgende criteria beantwoordt:

- 1° de overledene is tijdens zijn laatste ziekteperiode niet meer onderzocht door een arts,
- 2° de overledene is tijdens de laatste veertien dagen van zijn leven niet meer onderzocht door een arts,
- 3° het overlijden is te wijten aan een onbekende doodsoorzaak,
- 4° de arts die de dood vaststelt, onderzoekt de overledene voor de eerste maal.

Een overlijden is gewelddadig indien een misdrijf niet kan worden uitgesloten.

De arts en de politiediensten die ter plaatse aanwezig zijn, zien erop toe dat het lichaam onaangeroerd blijft totdat wordt beslist al dan niet een beroep te doen op een schouwarts.

§ 2. Als de procureur des Konings van de plaats waar het lijk gevonden is van oordeel is dat een bijkomende uitwendige lijkschouwing nodig is om de doodsoorzaak vast te stellen, wordt een schouwarts ter plaatse geroepen.

In alle gevallen van een ongewoon of gewelddadig overlijden en in alle hierna bedoelde situaties, wordt een schouwarts ambtshalve ter plaatse geroepen:

- 1° zelfmoord of vermoeden van zelfmoord,
- 2° ongeval in huis of verkeersongeval,
- 3° beroepsziekte of arbeidsongeval,
- 4° natuurramp of technologische ramp,

5° corps non identifié;
6° squelettes humains ou restes humains à l'état squelettique, corps putréfiés ou carbonisés.

Le Roi modifie le certificat — modèle IIIC — pour y inclure l'obligation contenue dans l'alinéa précédent.

§ 3. Le médecin examinateur désigné ne peut être le médecin traitant qui a suivi la personne avant son décès.

Le médecin examinateur ne peut pas avoir eu de lien de parenté, de relations amicales ou professionnelles ou d'autre relation de confiance avec la personne décédée.

TITRE II

le médecin examinateur

Art. 3

Le médecin examinateur est un docteur en médecine ayant suivi une formation théorique et pratique en matière d'examen externe des corps pour déterminer la cause d'un décès.

Le Roi détermine les conditions de formation et d'expérience minimum requises dans le chef des docteurs en médecine pour accéder au titre de médecin examinateur.

Le médecin examinateur est attaché à un institut agréé de médecine légale.

Art. 4

§ 1. En vue de déterminer la cause exacte du décès, le médecin examinateur procède à un examen externe du corps.

Le Roi fixe les modalités pratiques de cet examen externe.

§ 2. Le médecin examinateur est seul compétent, avec les candidats spécialistes en médecine légale et les médecins légistes, pour effectuer les prélèvements biologiques requis par l'autorité judiciaire.

§ 3. Lorsque le médecin examinateur a déterminé la cause exacte de la mort, il rédige un rapport.

Le Roi fixe les modalités auxquelles le rapport doit satisfaire.

5° niet-geïdentificeerd lichaam,
6° menselijke skeletten of geskeletteerde menselijke resten, lichamen in staat van ontbinding of verkoolde lichamen.

De Koning wijzigt het certificaat – model IIIC – om er de verplichting uit het vorige lid in op te nemen.

§ 3. De aangewezen schouwarts mag niet de behandelende arts zijn die de persoon voor zijn overlijden heeft gevolgd.

De schouwarts mag geen familiale, vriendschappelijke, professionele of andere vertrouwensrelatie gehad hebben met de persoon die overleden is.

TITEL II

de schouwarts

Art. 3

De schouwarts is een doctor in de geneeskunde die een theoretische en praktische opleiding heeft gevolgd inzake de uitwendige lijkschouwing teneinde de doodsoorzaak vast te stellen.

De Koning bepaalt aan welke opleidingsvoorwaarden doctors in de geneeskunde moeten voldoen en welke ervaring zij ten minste moeten bezitten om de titel van schouwarts te mogen voeren.

De schouwarts is verbonden aan een erkend instituut voor forensische geneeskunde.

Art. 4

§ 1. De schouwarts gaat over tot een uitwendige lijkschouwing om de juiste doodsoorzaak te bepalen.

De Koning bepaalt de nadere regels voor het verrichten van een uitwendige lijkschouwing.

§ 2. De schouwarts is als enige bevoegd, samen met gespecialiseerde kandidaten in de forensische geneeskunde en met de wetsdokters, om de biologische monsternemingen uit te voeren die het gerecht vraagt.

§ 3. Wanneer de schouwarts de juiste doodsoorzaak heeft vastgesteld, maakt hij een verslag op.

De Koning bepaalt de nadere regels waaraan het verslag moet voldoen.

§ 4. Si le médecin examinateur conclut à une mort naturelle ou à un décès lié à l'une des situations visées à l'article 2, § 2, 3°, de la présente loi, il en informe l'officier de l'état civil auquel il communique son rapport.

S'il conclut que le décès a eu lieu dans l'une des circonstances visées à l'article 2, § 2, 1°, 2°, 4°, 5° of 6°, de la présente loi, il en informe le procureur du Roi dans le ressort duquel le corps a été trouvé, et lui communique son rapport.

§ 5. Si le médecin examinateur ne connaît pas avec certitude la cause du décès, il fait appel à un médecin légiste attaché à un institut agréé de médecine légale.

Il joint à sa demande un rapport reprenant ses conclusions provisoires.

Le Roi fixe les modalités auxquelles ce rapport doit satisfaire.

TITRE III

Des Instituts de médecine légale

Art. 5

Une autopsie visant à déterminer une cause de décès ne peut être effectuée que dans un institut agréé de médecine légale.

Le Roi fixe les conditions d'agrément de ces instituts.

Art. 6

«§ 1^{er} — L'autopsie visée à l'article 5 comprend un examen externe et un examen interne du corps. Cette autopsie est réalisée collégalement par un médecin légiste et par un candidat spécialiste en médecine légale, tous deux attachés à un centre ou un institut de médecine légale.

Les personnes qui effectuent l'autopsie ne peuvent avoir eu de relations familiales, amicales, professionnelles ou de confiance avec la personne qui est décédée.

Le Roi fixe les modalités pratiques de l'autopsie.

§ 4. Als de schouwarts besluit dat het om een natuurlijke dood gaat of om een overlijden verbonden met een van de situaties bedoeld in artikel 2, § 2, 3°, brengt hij de ambtenaar van de burgerlijke stand daarvan op de hoogte, aan wie hij zijn verslag bezorgt.

Als hij besluit dat het gaat om een gewelddadig overlijden of een overlijden in een van de omstandigheden bedoeld in artikel 2, § 2, 1°, 2°, 4°, 5° of 6°, brengt hij de procureur des Konings van de plaats waar het lijk gevonden is op de hoogte, waaraan hij zijn verslag bezorgt.

§ 5. Als de schouwarts geen volledige zekerheid heeft over de doodsoorzaak, doet hij een beroep op een wetsdokter verbonden aan een erkend instituut voor forensische geneeskunde.

Bij zijn aanvraag voegt hij een verslag toe van zijn voorlopige bevindingen.

De Koning bepaalt de nadere regels waaraan dat verslag moet voldoen.

TITEL III

de Instituten voor Forensische Geneeskunde.

Art. 5

Een autopsie, met het oog op het vaststellen van de doodsoorzaak kan enkel verricht worden in een erkend universitair Instituut voor Forensische Geneeskunde.

De Koning bepaalt de voorwaarden tot erkenning van deze instituten.

Art. 6

§ 1. Een autopsie als bedoeld in artikel 5 omvat een uitwendig en een inwendig onderzoek van het lichaam. Deze autopsie wordt gezamenlijk uitgevoerd door een wetsdokter en een kandidaat gespecialiseerd in forensische geneeskunde, beiden verbonden aan een instituut voor forensische geneeskunde.

De personen die de autopsie verrichten mogen geen familiale, vriendschappelijke, professionele of andere vertrouwensrelatie gehad hebben met de persoon die overleden is.

De Koning bepaalt de nadere regels voor het verrichten van een autopsie.

§ 2 — Si l'Institut de médecine légale conclut à une mort naturelle ou à un décès lié à l'une des situations visées à l'article 2, § 2, 3°, il en avertit l'officier de l'état civil auquel il communique son rapport.

Le Roi fixe les modalités auxquelles ce rapport doit satisfaire.

§ 3 — Si l'Institut de médecine légale conclut à un décès lié à l'une des circonstances visées à l'article 2, § 2, 1°, 2°, 4°, 5° ou 6°, il en avertit le procureur du Roi dans le ressort duquel le corps a été trouvé, et lui communique son rapport.

Le Roi fixe les modalités auxquelles ce rapport doit satisfaire.

TITRE IV

Dispositions modificatives

CHAPITRE PREMIER

modifications du Code civil

Art. 7

À l'article 77 du Code civil, les mots «qu'après s'être transporté auprès de la personne décédée, pour s'assurer du décès, et» sont supprimés.

Art. 8

À l'article 78 du même Code, la dernière phrase est supprimée.

Art. 9

L'article 80 du même Code est abrogé.

Art. 10

À l'article 81 du même Code sont apportées les modifications suivantes:

A. les mots «, suspecte ou inexplicable» sont insérés après les mots «de mort violente»;

§ 2 — Als het instituut voor forensische geneeskunde besluit dat het om een natuurlijke dood gaat of om een overlijden verbonden met een van de situaties bedoeld in artikel 2, § 2, 3°, brengt het de ambtenaar van de burgerlijke stand op de hoogte aan wie het zijn verslag bezorgt.

De Koning bepaalt de nadere regels waaraan het verslag moet voldoen.

§ 3 — Als het instituut voor forensische geneeskunde besluit dat het gaat om een overlijden in een van de omstandigheden bedoeld in artikel 2, § 2, 1°, 2°, 4°, 5° of 6°, brengt het de procureur des Konings van de plaats waar het lijk gevonden is op de hoogte aan wie het zijn verslag bezorgt.

De Koning bepaalt de nadere regels waaraan dat verslag moet voldoen.

TITEL IV

wijzigingsbepalingen.

HOOFDSTUK I

wijzigingen aan het Burgerlijk Wetboek

Art. 7

In artikel 77 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden «niet mag afgeven dan nadat hij zich naar de overledene heeft begeven om zich van het overlijden te vergewissen, en eerst» vervangen door de woorden «niet vroeger mag afgeven dan».

Art. 8

In artikel 78 van het hetzelfde Wetboek vervalt de laatste zin.

Art. 9

Artikel 80 van het hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 10

In artikel 81 van het hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. Tussen het woord «gewelddadig» en het woord «dood» worden de woorden «, verdachte of onverklaarbare» ingevoegd;

B. les mots «docteur en médecine ou en chirurgie» sont remplacés par les mots «médecin examinateur».

Art. 11

L'article 83 du même Code est abrogé.

Art. 12

À l'article 84 du même Code, les mots «s'y transportera comme il est dit en l'article 80, et» sont supprimés.

Art. 13

À l'article 85 du même Code, les mots «ou d'exécution à mort, » sont supprimés.

CHAPITRE II

Modifications du Code d'instruction criminelle

Art. 14

À l'article 44, alinéa 1^{er}, du Code d'instruction criminelle, sont apportées les modifications suivantes:

A. les mots «d'une mort violente ou d'une mort dont la cause soit inconnue et suspecte» sont remplacés par les mots «d'un décès anormal ou violent»;

B. les mots «d'un ou de deux médecins» sont remplacés par les mots «d'un ou de deux médecins, dont au moins un médecin examinateur ou un médecin spécialiste en médecine légale attaché à un Institut de médecine légale».

CHAPITRE III

Modifications d'autres dispositions

Art. 15

Dans l'article 15 de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, les mots «la loi du ... réglant l'examen *post-mortem* et» sont insérés entre les mots «pour ce qui concerne» et les mots «l'exécution des contrats».

B. De woorden «een doctor in de geneeskunde of de heelkunde» worden vervangen door de woorden «een schouwarts».

Art. 11

Artikel 83 van het hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 12

In artikel 84 van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden «, zich ter plaatse begeeft, zoals in artikel 80 bepaald is, en».

Art. 13

In artikel 85 van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden «, of van terechtstelling».

HOOFDSTUK II

wijzigingen aan het Wetboek van Strafvordering.

Art. 14

In artikel 44 van het Wetboek van Strafvordering worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. de woorden «een gewelddadige dood of een dood waarvan de oorzaak onbekend is en verdacht» worden vervangen door de woorden «een ongewoon of gewelddadig overlijden»;

B. de woorden «door een of twee geneesheren» worden vervangen door de woorden «door een of twee geneesheren, waarvan minstens een schouwarts of een geneesheer-specialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde».

HOOFDSTUK III

wijzigingen aan overige bepalingen.

Art. 15

In artikel 15 van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie worden tussen het woord «gestorven» en het woord «wat» de woorden «wat betreft de wet van ... tot regeling van het post-mortemonderzoek en» ingevoegd.

Art. 16

À l'article 22 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures sont apportées les modifications suivantes:

A. le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante:

«§ 1^{er}. À la demande d'autorisation est joint un certificat dans lequel le médecin examinateur ou le médecin spécialiste en médecine légale attaché à un Institut de médecine légale, qui a examiné le décès, indique s'il s'agit d'un décès normal, anormal ou violent, en précisant la cause exacte du décès.»;

B. au § 2, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante:

«Le dossier est transmis par l'officier de l'état civil au procureur du Roi de l'arrondissement en cas de décès anormal ou violent.».

Art. 17

À l'article 11 de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes, les mots «dont au moins un médecin examinateur ou un médecin spécialiste en médecine légale attaché à un Institut de médecine légale,» sont insérés entre le mot «médecins,» et les mots «à l'exclusion»

CHAPITRE IV

Disposition finale

Art. 18

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi.

7 avril 2006

Art. 16

In artikel 22 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. § 1 wordt vervangen als volgt:

«§ 1. Bij de aanvraag om verlof wordt een attest toegevoegd waarin de schouwarts of de geneesheer-specialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde, die het overlijden heeft onderzocht, vermeldt of het overlijden een gewoon, een ongewoon of een gewelddadig sterfgeval is met vermelding van de juiste doodsoorzaak.».

B. § 2, eerste lid wordt vervangen als volgt:

«De ambtenaar van de burgerlijke stand zendt het dossier aan de procureur des Konings van het arrondissement wanneer er sprake is van een ongewoon of gewelddadig sterfgeval.».

Art. 17

In artikel 11 van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen worden tussen het woord «geneesheren,» en de woorden «met uitsluiting» de woorden «, waarvan minstens een schouwarts of een geneesheer-specialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde» ingevoegd.

HOOFDSTUK IV

slotbepaling

Art. 18

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum.

7 april 2006

Jacques GERMEAUX (VLD)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

21 mars 1804

CODE CIVIL

Art. 77

Aucune inhumation ne sera faite sans une autorisation, sur papier libre et sans frais, de l'officier de l'état civil, qui ne pourra la délivrer qu'après s'être transporté auprès de la personne décédée, pour s'assurer du décès, et que vingt-quatre heures après le décès, hors les cas prévus par les règlements de police.

Art. 78

L'acte de décès sera dressé par l'officier de l'état civil, sur la déclaration de deux témoins. Ces témoins seront, s'il est possible, les deux plus proches parents ou voisins, ou, lorsqu'une personne sera décédée hors de son domicile, la personne chez laquelle elle sera décédée, et un parent ou autre.

Art. 80

En cas de décès dans les hôpitaux militaires, civils ou autres maisons publiques, les supérieurs, directeurs, administrateurs et maîtres de ces maisons seront tenus d'en donner avis, dans les vingt-quatre heures, à l'officier de l'état civil, qui s'y transportera pour s'assurer du décès, et en dressera l'acte conformément à l'article précédent, sur les déclarations qui lui auront été faites, et sur les renseignements qu'il aura pris.

Il sera tenu en outre, dans les dits hôpitaux et maisons, des registres destinés à inscrire ces déclarations et ces renseignements.

L'officier de l'état civil enverra l'acte de décès à celui du dernier domicile de la personne décédée, qui l'inscrira sur les registres.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

21 mars 1804

CODE CIVIL

Art. 77

Aucune inhumation ne sera faite sans une autorisation, sur papier libre et sans frais, de l'officier de l'état civil, qui ne pourra la délivrer (...) ¹ que vingt-quatre heures après le décès, hors les cas prévus par les règlements de police.

Art. 78

L'acte de décès sera dressé par l'officier de l'état civil, sur la déclaration de deux témoins. (...) ²

Art. 80

(...) ³

¹ Art. 7: suppression.

² Art. 8: suppression.

³ Art. 9: abrogation.

BASISTEKST

21 maart 1804

BURGERLIJKE WETBOEK

Art. 77

Geen teraardebestelling geschiedt zonder een kosteloos afgegeven verlof van de ambtenaar van de burgerlijke stand, die dit echter niet mag afgeven dan nadat hij zich naar de overledene heeft begeven om zich van het overlijden te vergewissen, en eerst vierentwintig uren na het overlijden, behalve in de gevallen door politieverordeningen bepaald.

Art. 78

De akte van overlijden wordt opgemaakt door de ambtenaar van de burgerlijke stand, op aangifte van twee getuigen. Deze getuigen zijn, zo mogelijk, de twee naaste bloedverwanten of bureu of, wanneer iemand buiten zijn woning gestorven is, de persoon te wiens huize hij overleden is, en een bloedverwant of een ander persoon.

Art. 80

In geval van overlijden in militaire of burgerlijke ziekenhuizen of in andere openbare inrichtingen, zijn de oversten, bestuurders, beheerders en hoofden van die huizen gehouden daarvan binnen vierentwintig uren kennis te geven aan de ambtenaar van de burgerlijke stand; deze begeeft zich ter plaatse om zich van het overlijden te vergewissen en maakt, overeenkomstig het vorige artikel, een akte ervan op, op grond van de verklaringen die hem zijn gedaan en de inlichtingen die hij heeft ingewonnen.

Bovendien worden in die ziekenhuizen en inrichtingen registers gehouden voor het inschrijven van die verklaringen en die inlichtingen.

De ambtenaar van de burgerlijke stand doet de akte van overlijden toekomen aan zijn ambtsgeenoot van de laatste woonplaats van de overledene, die ze in de registers inschrijft.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

21 maart 1804

BURGERLIJKE WETBOEK

Art. 77

Geen teraardebestelling geschiedt zonder een kosteloos afgegeven verlof van de ambtenaar van de burgerlijke stand, die dit echter **niet vroeger mag afgeven dan**¹ vierentwintig uren na het overlijden, behalve in de gevallen door politieverordeningen bepaald.

Art. 78

De akte van overlijden wordt opgemaakt door de ambtenaar van de burgerlijke stand, op aangifte van twee getuigen. (...) ².

Art. 80(...) ³.¹ Art. 7: vervanging.² Art. 8: weglating.³ Art. 9: opheffing.

Art. 81

Lorsqu'il y aura des signes ou indices de mort violente, ou d'autres circonstances qui donneront lieu de le soupçonner, on ne pourra faire l'inhumation qu'après qu'un officier de police, assisté d'un docteur en médecine ou en chirurgie, aura dressé procès-verbal de l'état du cadavre, et des circonstances y relatives, ainsi que des renseignements qu'il aura pu recueillir sur les prénoms, nom, âge, profession, lieu de naissance et domicile de la personne décédée.

Art. 83

Les greffiers des cours et tribunaux sont tenus d'envoyer, dans les vingt-quatre heures de l'exécution des jugements portant peine de mort, à l'officier de l'état civil du lieu où le condamné aura été exécuté, tous les renseignements énoncés en l'article 79, d'après lesquels l'acte de décès sera rédigé.

Art. 84

En cas de décès dans les prisons ou maisons de réclusion et de détention, il en sera donné avis sur-le-champ, par les concierges ou gardiens, à l'officier de l'état civil, qui s'y transportera comme il est dit en l'article 80, et rédigera l'acte de décès.

Art. 85

Dans tous les cas de mort violente, ou dans les prisons et maisons de réclusion, ou d'exécution à mort, il ne sera fait sur les registres aucune mention de ces circonstances, et les actes de décès seront simplement rédigés dans les formes prescrites par l'article 79.

Art. 81

Lorsqu'il y aura des signes ou indices de mort violente, **suspecte ou inexplicable**⁴, ou d'autres circonstances qui donneront lieu de le soupçonner, on ne pourra faire l'inhumation qu'après qu'un officier de police, assisté d'un **médecin examinateur**⁵, aura dressé procès-verbal de l'état du cadavre, et des circonstances y relatives, ainsi que des renseignements qu'il aura pu recueillir sur les prénoms, nom, âge, profession, lieu de naissance et domicile de la personne décédée.

Art. 83

(...)⁶

Art. 84

En cas de décès dans les prisons ou maisons de réclusion et de détention, il en sera donné avis sur-le-champ, par les concierges ou gardiens, à l'officier de l'état civil, qui (...) ⁷, et rédigera l'acte de décès.

Art. 85

Dans tous les cas de mort violente, ou dans les prisons et maisons de réclusion, (...) ⁸ il ne sera fait sur les registres aucune mention de ces circonstances, et les actes de décès seront simplement rédigés dans les formes prescrites par l'article 79.

⁴ Art. 10, A: insertion.

⁵ Art. 10, B: remplacement.

⁶ Art. 11: abrogation.

⁷ Art. 12: suppression.

⁸ Art. 13: suppression.

Art. 81

Zijn er tekens of aanwijzingen van een gewelddadige dood of andere omstandigheden die zulks laten vermoeden, dan mag de teraardebestelling eerst geschieden nadat een officier van politie, bijgestaan door een doctor in de geneeskunde of de heelkunde, een proces-verbaal heeft opgemaakt van de staat van het lijk en van de daarop betrekking hebbende omstandigheden, alsook van de inlichtingen die hij heeft kunnen inwinnen omtrent de voornamen, de naam, de leeftijd, het beroep, de geboorteplaats en de woonplaats van de overledene.

Art. 83

De griffiers van de hoven en rechtbanken zijn gehouden, binnen vierentwintig uren na de tenuitvoerlegging van de doodvonnissen, aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de veroordeelde is terechtgesteld, alle in artikel 79 vermelde inlichtingen te doen toekomen, en de akte van overlijden wordt volgens die inlichtingen opgemaakt.

Art. 84

In geval van overlijden in een gevangenis, een huis van opsluiting of van hechtenis, geven de portiers of bewaarders dadelijk daarvan kennis aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, die zich ter plaatse begeeft, zoals in artikel 80 bepaald is, en de akte van overlijden opmaakt.

Art. 85

In geval van gewelddadige dood, of van overlijden in een gevangenis of een opsluitingshuis, of van terechtstelling, worden deze omstandigheden in de registers niet vermeld en worden de akten van overlijden eenvoudig opgemaakt in de bij artikel 79 voorgeschreven vorm.

Art. 81

Zijn er tekens of aanwijzingen van een gewelddadige, **verdachte of onverklaarbare**⁴ dood of andere omstandigheden die zulks laten vermoeden, dan mag de teraardebestelling eerst geschieden nadat een officier van politie, bijgestaan door **een schouwarts**⁵, een proces-verbaal heeft opgemaakt van de staat van het lijk en van de daarop betrekking hebbende omstandigheden, alsook van de inlichtingen die hij heeft kunnen inwinnen omtrent de voornamen, de naam, de leeftijd, het beroep, de geboorteplaats en de woonplaats van de overledene.

Art. 83

(...)⁶

Art. 84

In geval van overlijden in een gevangenis, een huis van opsluiting of van hechtenis, geven de portiers of bewaarders dadelijk daarvan kennis aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, die (...) ⁷ de akte van overlijden opmaakt.

Art. 85

In geval van gewelddadige dood, of van overlijden in een gevangenis of een opsluitingshuis (...) ⁸, worden deze omstandigheden in de registers niet vermeld en worden de akten van overlijden eenvoudig opgemaakt in de bij artikel 79 voorgeschreven vorm.

⁴ Art. 10, A: invoeging

⁵ Art. 10, B: vervanging.

⁶ Art. 11: opheffing.

⁷ Art. 12: weglating.

⁸ Art. 13: weglating.

17 novembre 1808

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Art. 44

S'il s'agit d'une mort violente ou d'une mort dont la cause soit inconnue et suspecte, le procureur du Roi se fera assister d'un ou de deux médecins, qui feront leur rapport sur les causes de la mort et sur l'état du cadavre.

Les personnes appelées, dans le cas du présent article et de l'article précédent, prêteront serment dans les termes suivants:

«Je jure de remplir ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité ».

ou:

«Ik zweer dat ik mijn taak naar eer en geweten nauwgezet en eerlijk zal vervullen ».

ou:

«Ich schwöre, den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich zu erfüllen ».

Elles peuvent prêter ce serment soit verbalement soit par l'apposition de la formule sur le rapport, soit par un écrit signé et daté.

Lorsqu'une autopsie est ordonnée, les proches sont autorisés à voir le corps du défunt. Le magistrat qui a ordonné l'autopsie apprécie la qualité de proche des requérants et décide du moment où le corps du défunt pourra leur être présenté. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

17 novembre 1808

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Art. 44

S'il s'agit **d'un décès anormal ou violent**⁹, le procureur du Roi se fera assister **d'un ou de deux médecins, dont au moins un médecin examinateur ou un médecin spécialiste en médecine légale attaché à un Institut de médecine légale**¹⁰, qui feront leur rapport sur les causes de la mort et sur l'état du cadavre.

Les personnes appelées, dans le cas du présent article et de l'article précédent, prêteront serment dans les termes suivants:

«Je jure de remplir ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité ».

ou:

«Ik zweer dat ik mijn taak naar eer en geweten nauwgezet en eerlijk zal vervullen ».

ou:

«Ich schwöre, den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich zu erfüllen ».

Elles peuvent prêter ce serment soit verbalement soit par l'apposition de la formule sur le rapport, soit par un écrit signé et daté.

Lorsqu'une autopsie est ordonnée, les proches sont autorisés à voir le corps du défunt. Le magistrat qui a ordonné l'autopsie apprécie la qualité de proche des requérants et décide du moment où le corps du défunt pourra leur être présenté. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

⁹ Art. 14, A: remplacement.

¹⁰ Art. 14, B: remplacement.

17 november 1808

WETBOEK VAN STRAFVORDERING

Art. 44

Geldt het een gewelddadige dood of een dood waarvan de oorzaak onbekend is en verdacht, dan doet de procureur des Konings zich bijstaan door een of twee geneesheren, die verslag zullen uitbrengen over de oorzaken van de dood en de staat van het lijk.

De personen, in de gevallen van dit artikel en van het vorige artikel opgeroepen, leggen de eed af in de volgende bewoordingen:

«Ik zweer dat ik mijn taak naar eer en geweten nauwgezet en eerlijk zal vervullen ».

of:

«*Je jure de remplir ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité* ».

of:

«*Ich schwöre, den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich zu erfüllen* ».

Die eed kan worden afgelegd hetzij mondeling, hetzij door aanbrenging van het formulier op het verslag, hetzij bij een gedagtekend en ondertekend geschrift.

Ingeval een autopsie wordt bevolen, krijgen de nabestaanden de toestemming het lichaam van de overledene te zien. De magistraat die de autopsie heeft bevolen, beslist of de verzoekers als nabestaanden kunnen worden beschouwd en op welk tijdstip zij het lichaam van de overledene mogen zien. Tegen deze beslissing staat geen rechtsmiddel open.

17 november 1808

WETBOEK VAN STRAFVORDERING

Art. 44

Geldt het **een ongewoon of gewelddadig overlijden**⁹, dan doet de procureur des Konings zich bijstaan **door een of twee geneesheren, waarvan minstens een schouwarts of een geneesheer-specialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde**¹⁰, die verslag zullen uitbrengen over de oorzaken van de dood en de staat van het lijk.

De personen, in de gevallen van dit artikel en van het vorige artikel opgeroepen, leggen de eed af in de volgende bewoordingen:

«Ik zweer dat ik mijn taak naar eer en geweten nauwgezet en eerlijk zal vervullen ».

of:

«*Je jure de remplir ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité* ».

of:

«*Ich schwöre, den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich zu erfüllen* ».

Die eed kan worden afgelegd hetzij mondeling, hetzij door aanbrenging van het formulier op het verslag, hetzij bij een gedagtekend en ondertekend geschrift.

Ingeval een autopsie wordt bevolen, krijgen de nabestaanden de toestemming het lichaam van de overledene te zien. De magistraat die de autopsie heeft bevolen, beslist of de verzoekers als nabestaanden kunnen worden beschouwd en op welk tijdstip zij het lichaam van de overledene mogen zien. Tegen deze beslissing staat geen rechtsmiddel open.

⁹ Art. 14, A: vervanging.

¹⁰ Art. 14, B: vervanging.

28 mai 2002

Loi relative à l'euthanasie

Art. 15

La personne décédée à la suite d'une euthanasie dans le respect des conditions imposées par la présente loi est réputée décédée de mort naturelle pour ce qui concerne l'exécution des contrats auxquels elle était partie, en particulier les contrats d'assurance.

Les dispositions de l'article 909 du Code civil sont applicables aux membres de l'équipe soignante visés à l'article 3.

20 juillet 1971

Loi sur les funérailles et sépultures.

Art. 22

§ 1^{er}. A la demande d'autorisation doit être joint un certificat dans lequel le médecin traitant ou le médecin qui a constaté le décès indique s'il y a eu mort naturelle ou violente ou suspecte ou une cause de décès impossible à déceler.

Lorsqu'il s'agit du corps d'une personne décédée en Belgique, et que le médecin visé à l'alinéa précédent a confirmé qu'il s'agit d'une mort naturelle, doit être joint, en outre, le rapport d'un médecin assermenté commis par l'officier de l'état civil pour vérifier les causes du décès, indiquant s'il y a eu mort naturelle ou violente ou suspecte ou une cause de décès impossible à déceler.

Les honoraires et tous les frais y afférents du médecin commis par l'officier de l'état civil, sont à charge de l'Administration communale du domicile du défunt.

§ 2. Le dossier doit être transmis par l'officier de l'état civil au procureur du Roi de l'arrondissement lorsqu'il existe des circonstances permettant de soupçonner qu'il y a eu mort violente ou suspecte ou une cause de décès impossible à déceler ou lorsque, dans l'un des documents exigés par le § 1^{er}, le médecin n'a pu affirmer qu'il n'y avait pas de signes ou indices de mort violente ou suspecte ou d'une cause de décès impossible à déceler.

28 mai 2002

Loi relative à l'euthanasie

Art. 15

La personne décédée à la suite d'une euthanasie dans le respect des conditions imposées par la présente loi est réputée décédée de mort naturelle pour ce qui concerne **la loi du ... réglant l'examen *post-mortem* et**¹¹ l'exécution des contrats auxquels elle était partie, en particulier les contrats d'assurance.

Les dispositions de l'article 909 du Code civil sont applicables aux membres de l'équipe soignante visés à l'article 3.

20 juillet 1971

Loi sur les funérailles et sépultures.

Art. 22

§ 1^{er}. **À la demande d'autorisation est joint un certificat dans lequel le médecin examinateur ou le médecin spécialiste en médecine légale attaché à un Institut de médecine légale, qui a examiné le décès, indique s'il s'agit d'un décès normal, anormal ou violent, en précisant la cause exacte du décès.**¹²

§ 2. **Le dossier est transmis par l'officier de l'état civil au procureur du Roi de l'arrondissement en cas de décès anormal ou violent.**¹³

Dans ce cas, la crémation ne peut être autorisée qu'après que le procureur du Roi a fait connaître à l'officier de l'État civil qu'il ne s'y oppose pas.

¹¹ Art. 15: insertion.

¹² Art. 16, A: remplacement.

¹³ Art. 16, B: remplacement.

28 mei 2002

Wet betreffende de euthanasie.

Art. 15

Een persoon die overlijdt ten gevolge van euthanasie toegepast met toepassing van de voorwaarden gesteld door deze wet, wordt geacht een natuurlijke dood te zijn gestorven wat betreft de uitvoering van de overeenkomsten waarbij hij partij was, en met name de verzekeringsovereenkomsten.

De bepalingen van artikel 909 van het Burgerlijk Wetboek zijn mede van toepassing op de in artikel 3 bedoelde leden van het verplegend team.

20 juli 1971

Wet op de begraafplaatsen en de lijkbezorging.

Art. 22

§ 1. Bij de aanvraag om verlof moet een attest worden gevoegd waarin de behandelende geneesheer of de geneesheer die het overlijden heeft vastgesteld, vermeldt of het overlijden te wijten is aan een natuurlijke of gewelddadige of verdachte of niet vast te stellen oorzaak.

Geldt de aanvraag het lijk van een in België overleden persoon, en heeft de in het bovenstaand lid bedoelde geneesheer bevestigd dat het een natuurlijk overlijden betreft, dan moet bovendien het verslag worden bijgevoegd van een beëdigd geneesheer door de ambtenaar van de burgerlijke stand aangesteld om de doodsoorzaken na te gaan, in welk verslag wordt vermeld of het overlijden te wijten is aan een natuurlijke of gewelddadige of verdachte of niet vast te stellen oorzaak.

Het ereloon en alle daaraan verbonden kosten van de door de ambtenaar van de burgerlijke stand aangestelde geneesheer vallen ten laste van het gemeentebestuur van de woonplaats van de overledene.

§ 2. De ambtenaar van de burgerlijke stand moet het dossier aan de procureur des Konings van het arrondissement zenden wanneer omstandigheden het vermoeden van een gewelddadige of verdachte of niet vast te stellen oorzaak van overlijden wettigen of wanneer de geneesheer in een van de onder § 1 voorgescreven documenten, niet heeft kunnen bevestigen dat er geen tekens of aanwijzingen van een gewelddadige of verdachte of niet vast te stellen oorzaak van overlijden zijn.

28 mei 2002

Wet betreffende de euthanasie.

Art. 15

Een persoon die overlijdt ten gevolge van euthanasie toegepast met toepassing van de voorwaarden gesteld door deze wet, wordt geacht een natuurlijke dood te zijn gestorven **wat betreft de wet van ... tot regeling van het post-mortemonderzoek en¹¹** wat betreft de uitvoering van de overeenkomsten waarbij hij partij was, en met name de verzekeringsovereenkomsten.

De bepalingen van artikel 909 van het Burgerlijk Wetboek zijn mede van toepassing op de in artikel 3 bedoelde leden van het verplegend team.

20 juli 1971

Wet op de begraafplaatsen en de lijkbezorging.

Art. 22

§1. Bij de aanvraag om verlof wordt een attest toegevoegd waarin de schouwarts of de geneesheerspecialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde, die het overlijden heeft onderzocht, vermeldt of het overlijden een gewoon, een ongewoon of een gewelddadig sterfgeval is met vermelding van de juiste doodsoorzaak.¹²

§ 2. De ambtenaar van de burgerlijke stand zendt het dossier aan de procureur des Konings van het arrondissement wanneer er sprake is van een ongewoon of gewelddadig sterfgeval.¹³

In dat geval kan verlof tot crematie eerst worden verleend nadat de procureur des Konings aan de ambtenaar van de burgerlijke stand heeft laten weten dat hij er zich niet tegen verzet.

¹¹ Art. 15: invoeging¹² Art. 16, A: vervanging.¹³ Art. 16, B: vervanging.

Dans ce cas, la crémation ne peut être autorisée qu'après que le procureur du Roi a fait connaître à l'officier de l'État civil qu'il ne s'y oppose pas.

13 juin 1986

Loi sur le prélèvement et la transplantation d'organes.

Art. 11

Le décès du donneur doit être constaté par trois médecins, à l'exclusion de ceux qui traitent le receveur ou qui effectueront le prélèvement ou la transplantation.

Ces médecins se fondent sur l'état le plus récent de la science pour constater le décès.

Ces médecins mentionnent dans un procès-verbal daté et signé, l'heure du décès et la méthode de sa constatation. Ce procès-verbal et, le cas échéant, les documents qui y sont annexés, doivent être conservés pendant dix ans.

13 juin 1986

Loi sur le prélèvement et la transplantation d'organes.

Art. 11

Le décès du donneur doit être constaté par trois médecins, **dont au moins un médecin examinateur ou un médecin spécialiste en médecine légale,¹⁴** à l'exclusion de ceux qui traitent le receveur ou qui effectueront le prélèvement ou la transplantation.

Ces médecins se fondent sur l'état le plus récent de la science pour constater le décès.

Ces médecins mentionnent dans un procès-verbal daté et signé, l'heure du décès et la méthode de sa constatation. Ce procès-verbal et, le cas échéant, les documents qui y sont annexés, doivent être conservés pendant dix ans.

¹⁴ Art. 17: remplacement.

In dat geval kan verlof tot crematie eerst worden verleend nadat de procureur des Konings aan de ambtenaar van de burgerlijke stand heeft laten weten dat hij er zich niet tegen verzet.

13 juni 1986

Wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen.

Art. 11

Het overlijden van de donor moet worden vastgesteld door drie geneesheren, met uitsluiting van de geneesheren die de receptor behandelen of die de wegneming of de transplantatie zullen verrichten.

Om het overlijden vast te stellen laten deze geneesheren zich leiden door de jongste stand van de wetenschap.

Deze geneesheren vermelden in een gedagtekend en ondertekend proces-verbaal, het uur van het overlijden en de wijze waarop het is vastgesteld. Dat proces-verbaal en, in voorkomend geval, de eraan gehechte stukken worden gedurende tien jaar bewaard.

13 juni 1986

Wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen.

Art. 11

Het overlijden van de donor moet worden vastgesteld door drie geneesheren, **waarvan minstens een schouwarts of een geneesheer-specialist in de gerechtelijke geneeskunde verbonden aan een Instituut voor Forensische Geneeskunde**,¹⁴ met uitsluiting van de geneesheren die de receptor behandelen of die de wegneming of de transplantatie zullen verrichten.

Om het overlijden vast te stellen laten deze geneesheren zich leiden door de jongste stand van de wetenschap.

Deze geneesheren vermelden in een gedagtekend en ondertekend proces-verbaal, het uur van het overlijden en de wijze waarop het is vastgesteld. Dat proces-verbaal en, in voorkomend geval, de eraan gehechte stukken worden gedurende tien jaar bewaard.

¹⁴ Art. 17: vervanging.